

Concert à la Chapelle Bretonneau
Vendredi 20 mars – 19h30

Duo Lutnia

Elvire Duret et Michel Gendre

Pièces de luths et de guitare :
L'Espagne et l'Angleterre



Ouvert à toutes les personnes intéressées

Contacts :

Mónica Zapata : monica.zapata@univ-tours.fr

Secrétariat : icd@univ-tours.fr



Lectures du genre

Frères / sœurs. Genre et
autorité



20 mars 2015

Bibliothèque universitaire – 5^e étage

Université François-Rabelais
3, rue des Tanneurs – 37000 TOURS

Résumés :

Programme

La famille, comme on sait, est le lieu de l'intersection entre le privé et le public. Elle est bien sûr la sphère de l'intime, où s'exprime toute la gamme des sentiments : amour, jalousie, agressivité, haine, désir de vengeance. Lieu de distribution des pouvoirs entre les hommes et les femmes, la famille témoigne ainsi des rapports de force que l'on retrouve ailleurs dans la société.

Frères et sœurs ont une origine, une famille communes mais sont de sexe opposé ; c'est donc un terrain propice pour explorer des enjeux de sexe/genre qui se posent très tôt. Il est possible ainsi d'étudier l'émergence de l'identité sexuée dans le contexte familial et de voir quelles hostilités ou quelles alliances se forment entre les sexes.

Des discours contemporains – textes, arts visuels – seront lus en parallèle afin de voir si les enjeux touchant le genre s'y posent de la même façon. Il sera possible également de voir si les hommes et les femmes représentent différemment les rapports en question et si ces mêmes rapports sont figurés différemment selon les supports utilisés.

10:30 – 11:30 – Lori Saint-Martin, Université du Québec à Montréal – Professeure invitée à l'Université François-Rabelais, ICD :

« Figures de l'inceste frère-sœur dans l'extrême contemporain français »

12:00 – Pause déjeuner

14:30 – 15:15 – Maya Desmarais, Université Jean-Jaurès, Toulouse 2 – IRIEC :
« Enjeux des liens fraternels dans les réécritures contemporaine des contes pour enfants : un exemple avec Luisa Valenzuela »

15:15 – 16:00 – Georges-Claude Guilbert, Université François-Rabelais, Tours – ICD :

« *La ley del género* : réécritures fraternelles et libidos croisées dans *La ley del deseo* »

16:00 – 16:45 – Michèle Soriano, Université Jean-Jaurès, Toulouse 2 – IRIEC :

« Incestueux-ses : Frères et sœurs selon Cristina Peri Rossi et Albertina Carri »

19:30 – Récital : Duo Lutnia – Elvire Duret et Michel Gendre

Pièces de luths et de guitare : l'Espagne et l'Angleterre

Chapelle Bretonneau – Hôpital Bretonneau, 2, Boulevard Tonnellé - 37000 Tours

M. Desmarais : Dans « La densidad de las palabras », L. Valenzuela déconstruit les représentations genrées à partir d'une réécriture du conte « Les Fées » où les deux sœurs sont représentées comme « la généreuse » et « l'égoïste ». La « gentille » que le prince a décidé d'épouser incarne ici le type de la femme qui subit la nomophatque (paroles et actes auxquels les femmes sont contraintes par l'ordre symbolique). La « méchante », qui a été bannie de sa famille et de la société et reléguée dans les bois, représente la femme créatrice qui s'est affranchie de la bi-catégorisation normative et qui développe une réflexion sur l'écriture et la recherche d'un langage propre, tentant aussi de s'affranchir des normes de l'écriture canonique.

G-C Guilbert : Comme tous les films de Pedro Almodóvar, *La ley del deseo* (1987) parle beaucoup de genre. Et comme plus tard dans *La piel que habito* (2011), le discours est ici complexifié par la présence d'un personnage transgenre. Le personnage transgenre est interprété par une actrice cis-genre (Carmen Maura). Tina est la sœur de Pablo le réalisateur, mais elle était autrefois son frère. Chacun des deux est occupé à réécrire sa vie et Pablo est également occupé à réécrire celle de Tina (tout en réécrivant Jean Cocteau). Règles, lois et autorités (actoriales ou non), en matière de désirs, de genre (*gender*) et de genre cinématographique sont tour à tour écornées avec une certaine jubilation, marrainée par la pulpeuse Bibí Andersen, dont l'apparition fugace éclaire ce récit d'un amour fraternel hors-norme.

M. Soriano : L'inceste sororal exhibé et les modalités de son exhibition représentent, dans les œuvres qui nous intéressent, une forme de questionnement de la violence de genre et des normes sociales. Transgresser le tabou de l'inceste revient à se situer hors de ce qui définit la famille et des normes sociales que celle-ci incarne et inculque ; cela signifie également s'inscrire dans les rituels portés par une généalogie mythologique et littéraire. Deux types de problèmes seront examinés à partir des textes littéraires et cinématographiques analysés : celui de la construction des rapports de genre dans le couple frère / sœur et celui des enjeux de la représentation post-pornographique de l'inceste dans les discours féministes contemporains.